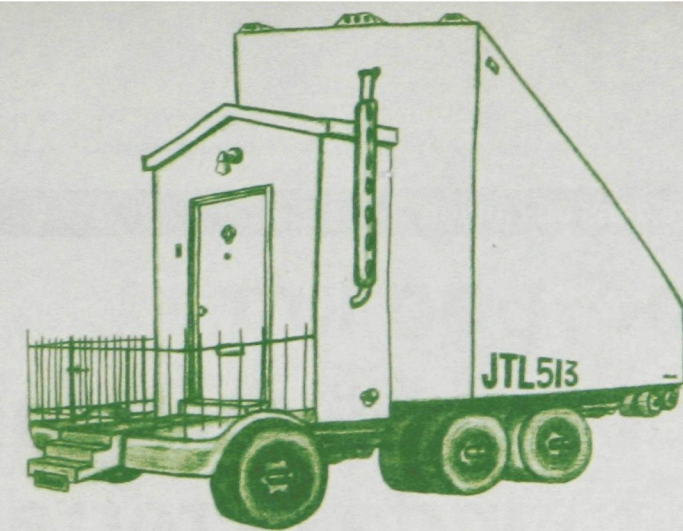




# Gros camion p'tit cocon

## ou 24 roues sur 24 heures



Ils sont de plus en plus nombreux et sollicités, ces camions énormes qui traversent l'Amérique du Nord pour délester leur cargaison dans des coins éloignés. Pour certains, ils sont source de bruit, de pollution, de dommages aux routes et d'accidents mortels. Mais pour qui tient le volant, pour le *trucker* (ou *LA trucker*, car on trouve de plus en plus de femmes dans le métier), son camion est sa maison, à longueur de routes. Pour 200 000 kilomètres chaque année, dit Marcel Jacquin, comme 5 fois le tour de la terre! Notre collaborateur Ludovic Hirtzmann a vécu avec ce camionneur le temps d'un voyage de trois jours, épiait sa solitude, ses conditions de travail très difficiles, son temps de veille à purger, ses échéances à respecter, son linge sale à ne pas oublier au *truck stop*.

Bien sûr, la vie familiale est quasi impossible, à moins de faire l'arrangement qu'on retrouve de plus en plus, surtout chez nos voisins-es du Sud, de partager le volant avec son ou sa conjoint-e, et même de trimbaler les enfants et le chien! Nathalie Labonté a rencontré un de ces couples, deux Québécois-es faisant la navette Montréal-Los Angeles.

La réglementation est déficiente, mais les camionneurs et camionneuses ne sont pas dupes, même à la merci d'une industrie très concurrentielle. Ils et elles savent très bien la différence entre un *log book* et un «joke-book». Ils et elles sont les premiers-ères concernés par les problèmes de sécurité.

Leurs conditions de travail expliquent les difficultés de recrutement des compagnies. Si le métier vous intéresse, il y a du travail au volant des poids lourds. Mais un travail qui écorche un peu l'image mythique du grand voyageur en liberté.

Histoire de diesel et de hamburgers...

